



# Quartiers Nord -Toulouse

Synthèse journée réflexion-action du 23 mai 2012



# Le contexte

## • • • Le quartier des Izards

Dans le cadre des réflexions engagées par l'ASV, le contexte du quartier des Izards, et le projet de développement et de renouvellement urbain de ce quartier, il a été demandé à l'association Clémence Isaure en novembre 2011, une réflexion pour accompagner les équipes et les personnels qui interviennent au sein de ce quartier.

En effet, les équipes des services publics et les personnels du secteur privé qui travaillent sur ce quartier sont confrontés à des actes de violence, à des usages de drogues et du trafic, un climat d'insécurité, et une grande difficulté à situer une cohérence d'action.

Cette situation est renforcée dans le contexte de futur projet de rénovation du quartier.

L'association Clémence Isaure porte un CSAPA (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie) qui intervient depuis 25 ans à Toulouse, et un CAARUD (Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction Des Risques pour Usagers de Drogues) qui dispose d'une expertise concernant les problématiques liées aux usages de drogues, à la médiation, au travail de rue, à la précarité, à la gestion de la violence.

# Rappel de l'action



Trois étapes ont été réalisées à ce jour :

**1) La co-construction du projet avec les services de la Mairie de Toulouse.**

**2) L'expression des personnels qui travaillent sur ces territoires.**

Lors de deux réunions préparatoires les 4 et 10 mai derniers, nous avons réuni les professionnels, intervenants, afin qu'ils puissent présenter les problématiques auxquelles ils sont confrontés dans le cadre de l'exercice de leur travail sur les territoires des quartiers nord. Une synthèse a été réalisée et présentée lors de la journée du 23 mai.

**3) Une journée de réflexion sur les pratiques comparées avec d'autres territoires, le 23 mai 2012.**

A partir des problématiques posées en amont par les personnels, des experts (Michel Kokoreff, sociologue, Université Paris 8 St Denis ; Anne Marie Tagawa, éducatrice, Ville de Marseille ; Mylène Frappas, Direction santé publique, ville de Marseille) ont pu nourrir et éclairer des pistes de réflexions pour agir sur ces territoires.

**Les prochaines étapes :**

- impliquer les employeurs autour de la démarche engagée (novembre-décembre 2012).
- accompagner les intervenants à un travail de formation commun (élaboration des pratiques) chaque mois, pendant 8 mois (début 2013)

# La journée du 23 mai 2012

## • • • Les participants

La journée s'est déroulée en présence de :

- Élus :
  - Mme Claude Touchefeu, adjointe au Maire en charge de la Solidarité et de la politique de la Ville
  - Mme Monique Durrieu, adjointe au Mairie en charge de la Santé
  
- Intervenants experts :
  - Michel Kokoreff, sociologue, Université Paris 8 St Denis
  - Anne Marie Tagawa, éducatrice, Ville de Marseille
  - Mylène Frappas, Direction santé publique, Ville de Marseille
  
- L'association Clémence Isaure :
  - Martine Lacoste, Directrice
  - David Mourgues, anthropologue-coordonateur de projets
  
- Les institutions :
  - . Mairie de Toulouse :
    - DDS
    - Accueil Jeune
    - Réussite éducative
    - SCHS
    - Centre d'animation des Chamois
    - Centre social Ville /CAF
  
  - . Etat
    - Délégué du Préfet

# La journée du 23 mai 2012

## ••• Les participants

- Education Nationale :
  - Unité prévention et rescolarisation
  - Collège Lalande
  - Réseau ECLAIR
  
- Les associations et autres acteurs sur le quartier :
  - Habitat Toulouse
  - GRETA
  - Mission Locale
  - Club de prévention
  - CMPP
  - Spirale
  - Atelier du scribe
  - CCPS
  - RAR
  - ADIE
  - ANC
  - Si T libre
  - Ne perdons pas le Nord

# . Vos questionnements

## • • • Contexte social, économique, politique, religieux

- Comment recréer du lien social sur le quartier pour atténuer la méfiance entre habitants et acteurs locaux. Quel lien social pour les jeunes et les familles en difficulté ?
- Comment dépasser collectivement le sentiment d'insécurité ?
- Comment faire face à la dégradation du quartier : pas de services publics, plus de sécurité, très peu de commerces de proximité, taux de chômage de 40% ?
- Comment dépasser le sentiment des habitants d'être des sous-citoyens ? (manque d'entretien, de services, dégradation de l'habitat...)
- Un jeune tué en 2011 : aucune manifestation de soutien des élus  
Quelle influence de tels évènements sur les plus jeunes ? Comment prévenir ?
- Comment réfléchir sur le développement du religieux sur le quartier ? (contrôle social sur les femmes).

# . Vos questionnements

## • • • Drogues et trafics

- Quelle intervention de la police par rapport aux problèmes de trafics de drogue?
- Existe-t-il des interventions de « proximité » ?
- Quels échanges entre les travailleurs sociaux et des professionnels spécialisés dans les questions de drogue ?
- Y a t-il des interventions à visée informative et préventive pour lutter contre « l'endoctrinement » ?
- Qu'est-ce qui existe pour lutter contre les trafics de drogue ?

# Synthèse journée du 23 mai 2012

## • • • Contextes, drogues et trafics

→ Michel Kokoreff

Jusqu'à la fin des années 60, les drogues sont présentes plutôt chez les élites, les artistes, les intellectuels.

Dans les années 70, entrée dans les quartiers populaires (cannabis, héroïne)

Dans les années 80 se structure l'économie souterraine, les ravages de l'héroïne en lien avec l'épidémie de VIH qui va passer de façon invisible (overdoses, SIDA...) dans ces territoires.

Il y a un lien direct entre l'augmentation du chômage de masse et le développement du trafic, qui est une économie du dernier recours, une solution illusoire et vaine.

→ Les choses ne se sont pas arrangées, l'économie souterraine fleurit, sur un contexte de crise économique.

Les quartiers : trafic localisé et territorialisé , quand une équipe tombe, elle est remplacée.

Le trafic de drogue enrichit : c'est faux, les positions lucratives sont limitées, avec des gens peu nombreux qui gagnent beaucoup d'argent.

Les stades intermédiaires gagnent environ le SMIC, avec des risques plus importants (passage en prison, avocat)  
Cela implique de casser la représentation des enfants sur ces « mythologies ».



# Synthèse journée du 23 mai 2012

## • • • Contexte, drogues et trafics

### L'opposition entre des modèles et des représentations.

Si l'école ne permet pas l'intégration sociale, le trafic peut être perçu comme une solution (trafic = argent = réussite sociale)

C'est un statut, c'est une manière de se sentir « être quelqu'un »; pas de filles ou très peu, elles peuvent apparaître à d'autres niveaux.

**Un tournant** : le rajeunissement des trafiquants à la fin des années 90. Une nouvelle génération reprend le trafic. Des jeunes qui sont en rupture avec l'école et la famille, d'où une socialisation déviante dans la rue.

**Question du lien social** : forme de reconnaissance et de protection, la famille, le groupe de pairs, le business (pas le travail) ; il y a de la solidarité entre les gens.

Or, ce type de liens n'est pas forcément reconnu par les institutions, il y a un problème d'articulation entre ces deux niveaux.

Le lien social est dense : on est dans des quartiers populaires, dans des communautés urbaines, il y a des liens très forts mais aussi des décalages.

# . Vos questionnements

## • • • Les interventions sociales

- Quelles réponses face aux discours négatifs vis-à-vis des professionnels qui travaillent sur le quartier ?
- Comment répondre à des demandes « impossibles », dans « l'immédiateté » ?  
(face aux difficultés, certains demandent tout aux intervenants sociaux, qui ne peuvent souvent que donner peu ; les jeunes deviennent « consommateurs » d'animations...).
- Comment travailler sur une culture commune, des postures professionnelles et des pratiques communes des intervenants ?  
Quelle cohésion des réponses sur quartier pour des professionnels qui se sentent livrés à eux-mêmes ?
- Comment réagir face à des situations difficiles, urgentes ? Quels dispositifs mettre en place ?

# Synthèse journée du 23 mai 2012

## • • • Conflits de valeurs

**Question des valeurs** : quels arguments opposer dans les conflits de valeurs ?

→ **Michel Kokoreff**

Le point commun **c'est le respect.**

Absence de respect (les intervenants sociaux ont le même sentiment)

Question du racisme (manque de respect / assigné à l'appartenance)

Discriminations ethniques, raciales.

Les points de divergence : la culture des classes moyennes qui dit qu'il faut dialoguer face à une culture des cités qui est sur le rapport de force, sur « l'embrouille ».

**Quartier ghetto** : impasse de la République, parfois c'est « la rage » qui conduit à la délinquance, et au trafic  
Défiance envers les institutions.

# Synthèse journée du 23 mai 2012

## • • • Pistes de réflexion

→ Anne Marie Tagawa

- **Occupation des espaces (drogues / armes)**

Espaces collectifs : hors de question de négocier quoi que ce soit avec les trafiquants pour pouvoir intervenir dans la rue avec des associations : **occupation des pieds d'immeubles, repas de quartier, occuper les trottoirs...**  
Beaucoup d'intervenants sociaux restent longtemps dans le quartier donc ils sont connus.

- **Inquiétude des habitants/parents, travail collectif par le réseau :**

**travailler collectivement avec les parents** sur les espaces autour desquels on peut agir en tant que parent; difficulté à protéger leurs enfants par rapport à la question de l'argent, du trafic.

Marseille a monté un **groupe d'habitants « experts ordinaires »** tous les mois, pour avoir une ligne de conduite commune.

- **Repli dans des lieux, hors de la rue : attention à la « bunkerisation » de l'intervention sociale** avec des lieux fermés, des prises de rendez-vous + la sacralisation du « projet » qui exclut certains jeunes + la fonctionnarisation de l'action sociale = moins de personnes familiarisées dans les quartiers

# . Vos questionnements

## • • • A partir de la situation des jeunes du quartier

Abandon de la scolarisation à partir de 16 ans, errance, risque d'être confrontés à la drogue.

- Comment prévenir les plus jeunes qui ont l'exemple de leurs aînés qui sont dans le trafic ?
- Comment les inciter à poursuivre l'école pour aller vers un projet professionnel ?
- Quelle prévention des trafics et des usages à l'école ?
- Que faire face à la valorisation de « l'argent facile » ?  
Les jeunes semblent rentrer de plus en plus tôt dans le trafic (guetteurs...)
- Quelle position et quels arguments tenir pour un adulte face à un jeune mineur sollicité pour être un guetteur ?

# . Vos questionnements

## • • • La parole, les liens, la famille

- Comment entendre et donner la parole aux familles ?  
Comment prendre en compte la parole des habitants du quartier ?
- Comment créer des lieux de convivialité pour les habitants ?
- Comment sensibiliser les mères sur l'éducation des enfants, l'égalité garçons/filles, dépasser le « destin » de mère au foyer ?
- Comment toucher les pères qui sont souvent dans la précarité, et qui n'arrivent pas à tenir leur place de pères ?
- Quel rôle des parents (autorité, prévention...) ? Comment soutenir les familles ?
- Comment ne pas banaliser les usages de substances et les conduites addictives ?  
(quand on voit une personnes rouler un joint...).

# Synthèse journée du 23 mai 2012

## • • • Pistes de réflexion

→ Mylène Frappas

Un enjeu déterminant :

- . « L'union fait la force » : le travail en réseau entre les professionnels, intervenants sur le quartier.
- . **Question des valeurs** : école = réussite, les intervenants sociaux doivent aussi être convaincus de l'intérêt de l'école (et de la formation) pour la réussite, pour avoir une place sociale.
- . Importance de la **prévention des usages de substances psycho-actives en milieu scolaire.**
- . **Le réseau associatif** : vraie bataille pour préserver les associations, le maillage associatif est essentiel (travail en réseau)
- . **Constituer un cadre de travail qui permet de construire la confiance** : régularité et fréquence, l'intervenant qui s'engage suit le groupe de travail, avec une règle de confidentialité qui est faite dans le groupe.  
L'espace de travail collectif a permis aux professionnels de poser « **comment je construis ma pratique** », **je peux poser des questions qui sont des doutes** et, de fait, j'alimente le débat collectif.

# Synthèse journée du 23 mai 2012

## • • • Pistes de réflexion

→ **Mylène Frappas**

. **Recréer du lien entre les habitants et les acteurs locaux** : problèmes de transmission de ce qui se fait dans le quartier. A Marseille, mise en place de **dispositifs avec des délégués**.

→ Identifier parmi les jeunes (de 15 /30 ans) groupe de pair (10/15 pers, mixte) et faire élire 2 délégués.

→ Réunion 2 ou 3 fois par an pour faire circuler l'information dans les 2 sens.

Exemple des délégués de groupes de pairs, des jeunes du quartier qui intègrent des réunions tous les 3 mois au sein du club de prévention

. Rencontre avec des parents / habitants pour parler de leur rapport aux trafics.



# Synthèse journée du 23 mai 2012

## • • • Pistes de réflexion

→ Mylène Frappas

### **Le partenariat institutionnel : l'exemple de Marseille.**

Une démarche qui s'inscrit dans le cadre des politiques publiques :

- Plan départemental MILDT (Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie)
- CUCS
- CLSPD dans la stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance :  
prévention et lutte contre les trafics.

. Lutte contre les trafics : soutenir les acteurs de 1<sup>ère</sup> ligne (professionnels et habitants) par une stratégie globale autour de partenariats avec la Ville, les bailleurs, la Police, la Justice, l'Etat, le département, la Région.

### **Le travail avec les intervenants de terrain ne peut s'inscrire dans la durée que s'il y a une reconnaissance institutionnelle.**

. 3 principes :

Respect de l'intégrité et de la dignité des personnes  
Solidarité  
Approche globale

. 2 axes d'intervention :

Accès aux droits : soins, logement, insertion  
Prévention / réduction des risques

# Bilan journée du 23 mai 2012

## • • • Votre évaluation

<b>Cette journée a-t-elle répondu à vos attentes ?</b>	76 % satisfaits
<b>Les interventions vous ont-elles apporté des informations utiles pour vos besoins professionnels ?</b>	80% satisfaits
<b>Les objectifs de cette journée vous ont ils été clairement communiqués ?</b>	88% satisfaits
<b>Le contenu de la journée et le choix des intervenants ont-ils permis de répondre à ces objectifs ?</b>	92% satisfaits
<b>L'organisation a-t-elle répondu à vos attentes ?</b> mais des attentes sur l'interaction, la suite, les actions concrètes...	71% satisfaits